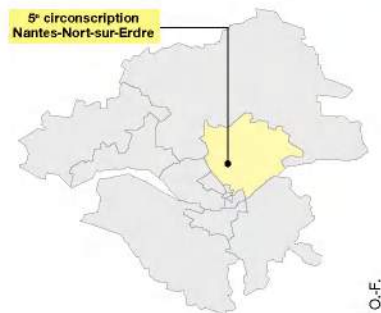


La carte du centre sera l'atout gagnant

5^e circonscription Nantes - Nort-sur-Erdre. Dans cette zone des villes et des champs, les électeurs aiment jouer en milieu de terrain. Un centre où 14 prétendants jouent des coudes.

Législatives 2017

Analyse



Le 23 avril, au 1^{er} tour de la présidentielle, le candidat Macron a fait son deuxième meilleur score de Loire-Atlantique dans cette cinquième circonscription. 32,2 %. Indice de plus, s'il en était besoin, que cette terre qui embrasse le nord-est urbain de Nantes, les villes périphériques de Carquefou, Sainte-Luce-sur-Loire, La Chapelle-sur-Erdre, Thouaré ou Mauves (mais aussi les petites communes des cantons de Nort-sur-Erdre et de Ligné), est bien ancrée au centre.

Problème : qui est le candidat du centre ? Avant, c'était (un peu) plus simple. Frédéric Maindron, UDI, ancien maire de Saint-Mars-du-Désert, investi dans le cadre des accords avec Les Républicains, se sentait à l'aise « **dans cette terre typiquement centriste. D'ailleurs, une grande majorité de maires me soutiennent** », déclarait-il début avril.

Mais ça, c'était avant le choc de la présidentielle. Et avant les sondages nationaux qui donnent une nette majorité à l'alliance de La République en marche et du MoDem pour le soir du 11 juin. Justement, Sarah El Haïry, candidate LREM, est aussi la présidente du MoDem en Loire-Atlantique. Elle a 28 ans et elle y croit : « **Sur les marchés, les électeurs me disent qu'ils ont envie de me donner ma chance.** »

La gauche de tout son poids

Les sondages nationaux, toujours eux, ne donnent pas cher de la peau du Parti socialiste. Michel Ménard, député PS sortant, a pourtant gagné deux législatives. Mais en 2012, il nageait dans le sens de la vague rose.

Cela dit, ce socialiste qui s'affiche Macron-compatible, décidé à jouer pour la majorité présidentielle, a pour lui le bénéfice de la notoriété. D'autant qu'il est également conseiller départemental. Le scrutin législatif donne-t-il une prime aux têtes connues ? Michel Ménard s'accroche à cet espoir et à son sens du terrain. « **Même mes adversaires reconnaissent que je suis présent, à l'écoute. Dans mon action, pas de sectarisme. Je traite de la même manière l'ensemble de la 5^e circonscription. Et toutes les communes, quelles que soient leurs étiquettes politiques.** »

En bonus centriste, deux autres candidats sont annoncés : Dominique Anée, de 557 pour la France. Et le régionaliste du Parti breton, Didier Lefebvre.

Pour autant, les électeurs résolument à gauche vont aussi peser de

tout leur poids. Dans la 5^e, Jean-Luc Mélenchon a fait un bon score (20,7 %), le 23 avril. Problème : malgré une bonne entente, un vrai dialogue, une envie originelle de ne pas éparpiller les votes, les têtes d'affiche de la France Insoumise (Katell Andromaque), d'Europe écologie - Les Verts (Franco Fédélé), du PCF (Michel Laboureur) et du Parti pirate (Josette Bioret, étiquetée Divers, caisse claire) n'ont pas réussi à présenter une candidature commune. Et ils devront aussi compter avec Pierre-Emmanuel Marais de Oui à la Bretagne et avec Stéphane Pellegrini, de Lutte ouvrière.

Autre inconnu : le score du Front national. Le parti a sorti de son chapeau un très jeune candidat, en dernière minute : Arnaud de Rigné, 21 ans. Mais rappelons qu'en mars 2015, aux élections départementales, dans le canton Nantes 7, le FN avait fait 23,7 %. Michel Ménard l'avait finalement emporté. Mais ce second tour PS/FN fut une première à Nantes.

Agnès CLERMONT.

Les scores du 23 avril dans la 5^e circonscription

Emmanuel Macron : 32,2 % ; Jean-Luc Mélenchon : 20,7 % ; François Fillon : 19,2 % ; Marine Le Pen : 12 % ; Benoît Hamon : 8 % ; Nicolas Dupont-Aignan : 4,7 % ; Philippe Poutou : 1,1 % ; François Asselineau : 0,8 % ; Jean Lassalle : 0,7 % ; Nathalie Arthaud : 0,5 % ; Jacques Chaminade : 0,2 %.



(absente) Solange Dalifard (Debout la France) et Sarah El Haïry (La République en marche).

Frédéric Maindron (Union des démocrates indépendants) et Stéphane Pellegrini (Lutte ouvrière).

Hugo Sonnier (Union populaire républicaine) et Dominique Anée (577-Les indépendants).

Didier Lefebvre (Parti breton) et Franco Fedele (Europe Écologie - Les Verts).